



CONCERTATION CŒUR DE VILLE

Compte-rendu de la permanence sur le marché 24 octobre 2015

Durée de l'opération : 4h

Nombre de contributions recueillies : 26

Nombre d'habitants et de commerçants rencontrés : environ 50

Permanence assurée par :

Mme. Vanel-Normandin, adjointe à l'Urbanisme et aux Transports
Juliette Rohde, agence Etat d'Esprit

Déroulé de l'opération

Accueil des passants

Mme Vanel-Normandin, adjointe à l'Urbanisme et aux Transports et l'agence Etat d'Esprit, en charge de la conception et de la mise en œuvre de la concertation « Cœur de ville » ont accueilli et renseigné les clients du marché intéressés entre 8h30 et 12h30 place de la Visitation. Le stand était signalé par les affiches de la concertation, du café et des biscuits étaient également à disposition.

Modalités d'information et de contribution

Après l'installation du stand, un tractage du dépliant a été effectué à destination des commerçants du marché. Pendant la durée du marché les passants intéressés ont soit simplement reçu le dépliant, soit demandé un complément d'informations et/ou fait part de leurs observations *via* les fiches contributions. Les participants avaient également la possibilité de s'inscrire à la balade urbaine du 07.11 et à l'atelier participatif du 23.11.

Typologie des participants et teneur des échanges

Le degré de connaissance du projet et d'implication dans la concertation parmi les habitants avec qui une discussion a été engagée est très varié. On compte environ une demi-douzaine de personnes qui se sont rendues expressément sur place pour discuter du projet, ayant connaissance de la tenue de la permanence. Parmi les autres habitants rencontrés, un petit nombre avait assisté à la première réunion publique tandis que la grande majorité découvrait la démarche de concertation et le projet.

La majorité des contributions a été produite par des Gexois, dont trois commerçants ou anciens commerçants et deux riverains immédiats de la place du Jura. Les secteurs géographiques d'origine des contributeurs comprenaient notamment: La Croix Bovet, l'avenue Francis Blanchard, Le Patio/Le Tétras, le Centre Ancien (rue des Terreaux centre et haut), rue Léonne de Joinville, rue de Paris et Cessy).



Plusieurs tranches d'âges étaient représentées : 60 ans et plus, jeunes actifs, une enfant de 10 ans environ... et la parité homme-femme a été globalement observée.

La quasi totalité des échanges s'est déroulée dans un climat serein et constructif autour de suggestions d'aménagement concrètes.

Synthèse des contributions

Un relatif consensus sur l'opportunité du projet mais un fort attachement à l'identité architecturale de la ville

Aucun habitant n'a radicalement remis en cause l'opportunité du projet, même si deux ou trois personnes se sont montrées sceptiques sur la volonté de la mairie d'écouter réellement les suggestions des habitants et même si une personne s'est interrogée sur les moyens de financement du projet et les conséquences sur le niveau de ses impôts.

Au fil de la matinée, la volonté de pratiquer un urbanisme modéré avec des logements en quantité raisonnable et bien intégrés au paysage s'est clairement dégagée.

« On en a marre d'être le dortoir de Genève »
« Il faut rester dans un esprit village avec un logement modéré pas comme aux Vertes Campagnes »
« Attention à ne pas perdre la personnalité de Gex, c'est une petite ville de montagne »

Les habitants rencontrés se sont montrés attentifs au respect de l'identité architecturale de la ville avec une vigilance particulière sur la hauteur des bâtiments qui doivent préserver les vues sur le Jura et les Hauts de Gex. Une habitante a mentionné la question du toit des bâtiments en souhaitant qu'ils ne soient pas plats, à moins d'être végétalisés.

« Il faut du R+3 maximum »
« Il faut faire des immeubles de bonne dimension, 4 ou 5 étages max et puis pas des cages à lapins »
« Attention à ne pas refaire un "patio bis" avec un espace fermé »

Associant la question de la préservation du caractère authentique de Gex à la lisibilité du centre-ville pour les touristes, une participante a suggéré que soient installées « de belles enseignes uniformes » pour signaler les commerces.

Des idées précises en matière de redynamisation du commerce

Parmi les commerces dont l'arrivée est la plus souhaitée arrivent en tête :

- Des commerces de bouche indépendants et locaux, par opposition aux franchises et aux chaînes. Plusieurs personnes ont préconisé de jouer sur la tendance du bio. Une personne a suggéré que soit installé un marché couvert.

« On en a marre des supermarchés, on a besoin de boutiques indépendantes »
« Il faut des petits magasins mais pas de chaînes type franchise »
« Une laiterie et fromagerie, des produits locaux... »
« Je vois bien un magasin bio avec un café à côté et que ce soit facile de passer de l'un à l'autre »



Une personne a cependant préconisé l'installation d'une supérette de taille supérieure au Petit Casino.

- Des boutiques d'habillement et de chaussures : perçu comme une vraie lacune à l'heure actuelle, plusieurs participants ont affirmé qu'ils pourraient être amenés à fréquenter de tels commerces qui viendraient compléter l'existant sans lui faire concurrence. Une participante a cependant estimé que, du fait du nouveau mode de vie et des nouvelles habitudes d'achat, les habitants continueront de privilégier les grandes surfaces ou les achats en ligne.

Deux autres types d'enseignes ont été suggérés :

« Il faudrait une sorte de quincaillerie où l'on pourrait trouver de tout pour la maison (ampoules, scotch...) »

« Pourquoi pas un magasin d'art ou un antiquaire, un endroit où les touristes pourraient acheter quelque chose de typique en souvenir »

Plusieurs personnes interrogées ont estimé qu'il ne fallait en aucun cas que les nouvelles enseignes soient des banques, des agences immobilières ou des assurances, une autre personne excluant également l'hypothèse d'un nouveau coiffeur.

Il a été notamment suggéré de recréer une vraie identité d'artisanat régional à Gex : c'est cette identité qui rendra attractif la ville et son Centre au-delà du seul territoire gexois.

De nombreux habitants ont fait valoir leur souhait de protéger les commerces existants et une habitante a reproché à la mairie de ne pas faire ce qu'il fallait en ce sens notamment en matière de stationnement. Une personne a évoqué l'importance de regrouper les commerces existants de la rue du Commerce, une autre estimé que si une boulangerie devait s'installer place du Jura, il fallait que ce soit la Boulangerie Reygrobellet qui déménage.

« Il faut arranger l'existant avant de rajouter d'autres commerces »

L'importance de ne pas supplanter l'ancien quartier avec le nouveau a été soulignée par un participant qui demande à ce que soient travaillées les liaisons entre les deux à travers le projet. Il souhaite que les passages à travers le Patio et la rue des Acacias soient rendus plus attractifs.

« Il faut remplacer le local de menuiserie par une enseigne plus attractive ».

Un contributeur a émis une suggestion très concrète sur ce point en proposant d'utiliser le passage le long du Tétras et du local Duvillard qui débouche sur la place du Jura, de l'aménager en paliers car les escaliers sont réhhibitoires et moins accessibles, d'élargir le passage piéton et devant le local Duvillard en y créant « une petite placette avec un café », dans l'objectif d'inciter à s'engager dans le Centre Ancien.

Une personne a estimé que la condition principale à la redynamisation commerciale est que les habitants « jouent le jeu » et consomment effectivement dans les commerces existants comme dans les commerces futurs.

Par ailleurs, un habitant a souhaité que la MJC soit conservée et un autre a suggéré que la bibliothèque soit transférée dans le centre.

Une volonté de créer des lieux de vie adaptés à différents types de population



De très nombreux habitants ont mentionné la nécessité de prévoir des lieux de vie conviviaux où l'on puisse se rencontrer facilement.

« La communauté anglaise de Gex avait l'habitude de se retrouver au salon de thé maintenant nous sommes obligés d'aller à l'extérieur »

« Il faut des lieux où les gens s'amuse, conviviaux, ça crée de l'attraction pour les commerces »

A ce titre les participants se sont montrés particulièrement attentifs au fait que les jeunes puissent se réunir dans un endroit bien à eux, bien qu'une riveraine de la place du Jura ait rappelé qu'il fallait que le centre puisse vivre sans trop de nuisances sonores pour les voisins.

« Il manque quelque chose pour que les jeunes puissent se rassembler dans le parc »

« Il faudrait une cafétéria, ou une sorte de foyer pour les ados »

« Il manque un pub comme le Charly's de Divonne où les étudiants se réunissent »

D'autres habitants ont insisté sur la dimension familiale de ces espaces partagés.

« En équipement, il faut privilégier tout ce qui a un rapport avec la famille »

« Il faut ajouter des jeux pour enfants, ceux qui existent sont déjà sur-fréquentés »

« Il faudrait une pâtisserie-salon de thé où les mamans puissent se réunir, qui soit facile d'accès avec les enfants »

D'autres participants ont évoqué la nécessité d'installer une résidence sénior et une maison de santé qui soit accompagnée de l'arrivée de médecins spécialistes comme un ophtalmologue.

« Il faudrait prévoir une résidence sénior à la place ou au niveau de l'hôtel du parc »

Un participant a fait part de son envie de voir créée une salle de spectacle « à conjuguer avec le cinéma » tandis qu'un autre souhaite voir créée « une belle salle de cinéma ».

A propos des espaces verts, deux participants se sont opposés à ce que le square Jean Clerc soit supprimé et une autre a préconisé qu'un accès soit aménagé entre le parc des Cèdres et les berges du Journans.

Des préoccupations liées à la circulation

Une personne s'est déclarée opposée à la déviation de l'Avenue de la Poste et deux autres ont manifesté leur inquiétude quant à la gestion du dénivelé de l'axe surtout en période hivernale. Un habitant a demandé comment seraient gérés les flux au carrefour nouvellement créé avec l'avenue de la Gare.

Plusieurs participants ont déclaré qu'il fallait prévoir une circulation apaisée sur le secteur :

- Une personne a demandé à ce que soit créé un passage souterrain sous l'avenue de la Poste pour permettre un accès piéton au secteur de l'hôtel du Parc.
- D'autres ont rappelé qu'il ne fallait pas oublier de prévoir des pistes cyclables larges et sécurisées notamment venant de Cessy et de l'avenue Francis Blanchard considérés comme des axes à forte dangerosité du fait de l'importance des flux routiers.

Deux personnes ont demandé à ce que soient mises en place des navettes à la demande à destination des personnes âgées habitant les hauts de Gex et souhaitant accéder au centre.



Un participant a mis en garde contre le fait que la capacité d'accueil des axes routiers n'allait pas augmenter alors que l'attractivité du secteur risquait de favoriser leur engorgement et leur dégradation.

Un consensus sur les besoins en stationnement mais des avis contrastés sur les modalités

De nombreuses personnes ont souligné les problèmes de stationnement actuels et ont insisté sur le fait que le projet devrait préserver voire augmenter les places de parking. Un habitant a dit avoir peur que le marché ait moins de clients si la capacité de stationnement venait à réduire.

*« Le stationnement, c'est un vrai problème à Gex »
« Attention à bien préserver les places de parking »*

Plusieurs participants ont lié la question du stationnement au dynamisme commercial en préconisant que les emplacements soient bien signalés pour les clients ou que le temps de stationnement soit adapté. Un commerçant a également insisté sur la facilitation des livraisons en ville.

« Il faut un stationnement d'au moins 1h, voir 1h30 le temps de faire ses courses s'il y a la queue »

Sur le type de parking à prévoir, plusieurs personnes ont estimé qu'il fallait préserver des places aériennes. Sur la question du parking souterrain, les avis sont partagés avec une personne estimant qu'un parking souterrain serait un vrai atout pour le projet tandis que deux autres s'y sont formellement opposées notamment pour une question de sentiment d'insécurité. Une participante a estimé que la solution souterraine était difficilement évitable.

« Il faut augmenter la capacité de stationnement et compte-tenu de la place, le souterrain, c'est un peu obligé même si psychologiquement, c'est difficile d'avoir envie de s'y garer pour acheter une baguette ».

Concernant l'emplacement du parking, une habitante a indiqué qu'il y avait de l'espace à proximité de l'enseigne Duvillard et que le talus du parc des Cèdres était également un espace à exploiter car bien que très attachée aux espaces verts, celui-ci ne présentait aucun intérêt qu'il « y aurait peut-être moyen d'y faire quelque chose ».